

placent dans leur exil, favoir, les Comtes de Munich & de Lôwenwolde, & le Baron de Mengden. Qu'elle fut l'impression que fit sur l'esprit des uns & des autres une telle rencontre, il est ainfi de se le figurer, les derniers ayans été cause de l'exil des ceux qui en font rappelés.

Quoique le ci-devant Duc de Courlande foit, peut-être, présentement revenu à *Moscou*, ou même à *Petersbourg*, il ne doit pas pour cela songer davantage à son Duché; c'est une dignité dont il demeurera déchu. Le Prince Louis de Brunswick n'y a plus également aucune esperance. Quant au Comte Maurice de Saxe, les Courlandois, ou du moins partie d'entre eux, avoient essayé de le remettre sur les rangs; mais sans que la chose eut paru ensuite pouvoir se faire. Il est aujourd'hui question du Prince de Hesse-Hombourg, dont les services qu'il a rendus à l'Impératrice pour la faire monter sur le Trône de ses peres, seroient par là, semble-t-il, justement recompensés. Aussi cette Princesse le fait-elle proposer, & elle a déjà envoyé non seulement un Seigneur à *Mitau* pour le recommander en son nom & de sa part aux Etats de *Courlande*; mais elle a écrit en même-tems à la Régence de ce Duché pour l'exhorter au choix du Prince de Hesse-Hombourg, & pour l'assurer qu'elle aura une attention particulière à protéger les Courlandois, & à empêcher qu'ils ne soient troublés dans la jouissance de leurs droits & de leurs privilèges.

VII. *Courlande*. La Régence Courlandoise a répondu à la Czarine, ensuite de l'exhortation de cette Princesse en faveur du Prince de Hesse-Hombourg dont nous venons de parler, qu'il